



L A F A B B R I C A  
I L L U M I N A T A

Mardi 18 novembre 2008  
Théâtre de la Photographie et de l'Image, Nice  
20h30

## VOIX ET VENTS ACCROCHE NOTE

Françoise KUBLER soprano  
Armand ANGSTER clarinettiste  
Mario CAROLI flûtiste

**Philippe Leroux**

*Je brûle dit-elle un jour à un camarade*  
Pour soprano 12'  
1990

**Giacinto Scelsi**

*Ko-Lho*  
Pour flûte et clarinette 9'  
1966  
*Extrait*

**Alberto Posadas**

*Sinolon*  
Pour clarinette en si bémol 10'  
2000

**Salvatore Sciarrino**

*La Perfezione di uno spirit sottile*  
Pour soprano et flûte 40'  
1985

Fin du concert : 22h00

Technique CIRM : **Julien Aléonard**, ingénieur son  
En partenariat avec le Théâtre de la Photographie et de l'Image

Avec le soutien de l'ONDA



CIRM Centre National de Création Musicale 33, av. Jean Médecin 06000 Nice 04 93 88 74 68 / info@cirm-manca.org

RENSEIGNEMENTS : Bureau du Festival, 9 rue St-François de Paule • Nice [www.cirm-manca.org](http://www.cirm-manca.org)

NOVEMBRE  
22  
AU  
14  
DU

L'ensemble strasbourgeois «Accroche note» est bien connu des amateurs de musique d'aujourd'hui. Nous avons souhaité que ce concert soit une sorte de carrefour de notre 29ème édition, tant au niveau des œuvres que des solistes. En ce qui concerne les œuvres, la pièce de Salvatore Sciarrino pour flûte et voix résonnera comme un écho à notre concert d'ouverture à l'opéra de Nice, concert où se produisait en soliste Mario Caroli que nous retrouvons ici aux côtés de Françoise Kubler qui sera par ailleurs, la soliste de « EnTrance » de Fausto Romitelli à l'Opéra de Monaco pour notre concert de clôture. On se souviendra enfin de la présence d'Armand Angster comme soliste l'an passé pour la création du « Manuel de conversation » de François-Bernard Mâche. Carrefour des générations de compositeurs enfin que ce concert, compositeurs qui, de Giacinto Scelsi à Alberto Posadas ont occupé et occupent près d'un siècle de vie musicale.

## **Accroche Note**

*Ensemble*

Ensemble de solistes formé autour de Françoise Kubler (soprano) et Armand Angster (clarinettiste et directeur artistique), Accroche Note investit de manière multiple le répertoire des musiques d'aujourd'hui. Chaque programme décide de la personnalité et du nombre de musiciens qui constituent l'ensemble. La souplesse de son effectif - du solo à l'ensemble de chambre - lui permet d'aborder en différents projets les pages historiques, la littérature instrumentale et vocale du XXème siècle, mais aussi l'improvisation au travers du jazz et des musiques improvisées. Depuis plusieurs années, l'ensemble développe une politique de commandes et travaille en étroite collaboration avec les compositeurs. Parmi les créations récentes d'Accroche Note figurent notamment des œuvres de Wolfgang Rihm, Ivan Fedele, Ahmed Essyad, François-Bernard Mâche, Betsy Jolas. L'ensemble est régulièrement invité dans de nombreuses saisons musicales nationales, ainsi que dans les grands rendez-vous internationaux de musique contemporaine, à Musica Strasbourg, Présences Radio France, Stockholm New Music Festival, Traiettorie à Parme, à Tokyo au Japon, au festival Slowind à Ljubljana (Slovénie), aux universités de Syracuse et de Cornell (Etats-Unis)... Il a consacré de nombreux disques à des portraits monographiques (Dillon, Dusapin, Manoury, Mâche, Feldman, Aperghis, Fedele) et plus récemment à Olivier Greif avec L'office des naufragés (Triton) et à Betsy Jolas avec des œuvres de musique de chambre (Ventosum, vocant, Universal).

## **Françoise Kubler**

*Soprano*

A la suite de sa rencontre avec Cathy Berberian, elle explore de nombreuses facettes du répertoire contemporain : Berg, Webern, Schoenberg, Berio, Boulez, et devient l'interprète privilégiée de compositeurs comme François-Bernard Mâche, Pascal Dusapin, James Dillon, Philippe Manoury, Georges Aperghis, Marc Monnet, Ivan Fedele... En 1981, elle fonde avec Armand Angster (clarinettiste) l'ensemble Accroche Note, avec lequel elle enregistre de nombreux disques monographiques chez Universal, Naïve, L'Empreinte Digitale, Una Corda, Label Bleu, FMP Berlin... Elle se produit en soliste en France et à l'étranger sous la houlette de chefs prestigieux, tels que David Robertson, Pierre Boulez, Peter Eötvös... D'autres ensembles dirigés font appel à sa voix : l'ensemble Ictus, l'ensemble InterContemporain, Ars Nova... Elle aime également à interpréter les pages les plus classiques du répertoire romantique et de la musique française... Son attachement à la musique improvisée l'a accompagnée tout au long de

son parcours et l'a enrichie grâce à des partenaires ingénieux : M.-P. Drouet, Armand Angster, Jean-Daniel. Hégé, ou encore Irène Schweitzer avec qui elle a fondé un duo chant et piano en 2002.

## **Armand Angster** (Strasbourg, 1947)

*Clarinettiste*

Soliste dans un répertoire qui s'étend de Mozart aux œuvres les plus récentes du XXème siècle et à la musique improvisée, Armand Angster est le dédicataire de nombreuses pièces (de Brian Ferneyhough, Pascal Dusapin, Georges Aperghis, Franco Donatoni, Marc Monnet, Philippe Manoury, James Dillon, François-Bernard Mâche, Ivan Fedele...). Il est à l'origine avec Françoise Kubler (soprano) de l'ensemble Accroche Note, qui s'impose dans les plus grandes manifestations internationales : Paris (IRCAM, Festival Présence), Trento, Francfort, Londres, Huddersfield, Strasbourg (Musica), Madrid, Oslo, Sao Paulo, Bruxelles, Moscou, Chicago, Stockholm, Parme. Il joue en soliste avec Music Project (Londres), Orchestre Philharmonique de Radio France, New Ensemble (Amsterdam), Ensemble Recherche, Carme Di Milano, Ensemble Alternance (Paris), Ensemble de l'Itinéraire, Orchestre de la Radio Bavaroise, SWF Baden Baden, Orchestra de l'Accademia di Santa-Cecilia. Il pratique le jazz et les musiques improvisées à l'occasion de projets mixtes écriture/improvisation. Il enseigne la clarinette et la musique de chambre au CNR de Strasbourg et à l'occasion de stages (Centre Acanthe, Royaumont...). Il a enregistré pour Accord, Etcetera, FMP Berlin, ENJA, Universal, L'empreinte Digitale, Nocturne, Naïve. Depuis 2005, il fait partie du trio de clarinettes Angster-Kassap-Foltz, soutenu par Selmer-Paris.

## **Mario Caroli**

*Flûtiste*

Mario Caroli a étudié avec Annamaria Morini (diplôme de soliste avec un premier prix et félicitations du jury) et il a été profondément influencé par Manuela Wiesler. Titulaire d'un doctorat en Philosophie, il remporte à l'âge de 22 ans le très convoité prix "Kranichstein" à Darmstadt, ce qu'il lui permet d'entamer une carrière de flûtiste soliste parmi les plus brillantes. On peut régulièrement l'entendre à la Philharmonie de Berlin, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Royal Festival Hall de Londres, au Konzerthaus de Vienne, au Théâtre du Châtelet de Paris, au Lincoln Centre de New York, au Suntory Hall de Tokyo ou encore au Palais des Beaux Arts de Bruxelles. Soliste dans un répertoire qui s'étend de Vivaldi à nos jours, il a été soliste avec le Philharmonia Orchestra de Londres, l'Orchestre National de Belgique, l'Orchestre National d'Islande, l'Orchestre de la Radio Italienne (RAI) et Allemande (WDR), les Orchestres de l'Opéra de Rouen, Stuttgart, Vérone, les Percussions de Strasbourg, les Neue Vocalsolisten, sous la baguette de Pierre Boulez, Sylvain Cambreling, Peter Eötvös, Heinz Holliger, Kazushi Ono ou Pascal Rophé, entre autres. Les plus grands compositeurs d'aujourd'hui lui ont dédié de nombreuses compositions. Sa discographie, riche d'une quelque vingtaine de titres, a reçu les louanges et les plus hautes récompenses de la part de la critique mondiale ; elle couvre tout le répertoire soliste de la flûte et elle est régulièrement diffusée par les Radios les plus importantes du monde. Il donne régulièrement des masterclasses au Centre Acanthes de Paris, à l'Université d'Harvard aux USA, au Toho College de Tokyo, à la Sibelius Academy d'Helsinki, aux Conservatoires Supérieurs de Paris, Genève, Vienne, Milan, Leipzig... Il enseigne dans les cycles de perfectionnement et de spécialisation du Conservatoire de Strasbourg, où il vit. Il est souvent membre de jurys tant pédagogiques (CA en France) qu'artistiques (comme, récemment, le Concours de flûte "Rampal" à Paris).

## **Philippe Leroux** (Boulogne sur mer, 1959)

*Compositeur*

Philippe Leroux entre en 1978 au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, dans les classes d'Ivo Malec, Claude Ballif, Pierre Schœffer et Guy Reibel, où il obtient trois premiers prix. Il étudie également avec Olivier Messiaen, Franco Donatoni, Betsy Jolas, Jean-Claude Eloy et Iannis Xenakis. En 1993, il est nommé pensionnaire à la Villa Médicis où il séjourne jusqu'en Octobre 1995. Il est l'auteur d'une quarantaine d'œuvres pour Orchestres symphoniques, acousmatiques, vocales, pour dispositifs électroniques et de musique de chambre, dont la plupart sont éditées chez Billaudot. Celles-ci lui ont été commandées par le ministère français de la Culture, l'Orchestre philharmonique de Radio France, la Südwestfunk de Baden-Baden, l'IRCAM, les Percussions de Strasbourg, l'Ensemble inter contemporain, l'INA-GRM, l'Ensemble Ictus, le festival Musica, l'Ensemble BIT 20, la fondation Koussevitzky, l'Ensemble San Francisco contemporary chamber players, l'Orchestre philharmonique de Nice, ainsi que d'autres institutions françaises et étrangères. Ses œuvres sont régulièrement jouées et diffusées en France et à l'étranger : Festival de Donaueschingen, Festival Présences (Radio France), Festival Agora, Festival Roma-Europa, Festival Nuove Synchronie de Milan, Festival de Bath, Journées de l'ISCM de Stockholm, Festival de Barcelone, Festival Musiques en Scènes (Lyon), Festival Manca (Nice), Festival de Bergen, Festival Tempo de Berkeley, BBC Symphony Orchestra etc. Philippe Leroux reçoit en 1994, le prix « Hervé Dugardin », en 1996 le prix de la meilleure création musicale contemporaine de l'année pour son œuvre (D') aller, et en 2003 le prix SACEM des compositeurs ainsi que le prix André Caplet de l'Académie des Beaux-arts de l'Institut de France. Il a par ailleurs publié de nombreux articles sur la musique contemporaine et a donné de nombreuses conférences et cours de composition dans des lieux comme l'Université de Berkeley en Californie, la Grieg Académie de Bergen, l'Université de Columbia à New York, la Fondation Royaumont, l'IRCAM, le Conservatoire Américain de Fontainebleau, les Conservatoires Nationaux supérieurs de Musique de Paris et de Lyon, le domaine Forget au Québec etc. Son œuvre Continuo(ns) a fait l'objet d'un livre, publié aux éditions L'Harmattan. Il enseigne actuellement la composition à l'IRCAM dans le cadre du cursus d'informatique musicale. Sa discographie comprend trois disques monographiques ainsi qu'une dizaine de disques et CD-ROM collectifs.

## **Je brûle, dit-elle un jour à un camarade** (1990)

*Pour soprano*

C'est un hommage à Edmond Jabès. Cette pièce utilise les textes de l'écrivain issus de "Livre des questions", "Je bâtis ma demeure" et "Un étranger avec, sous le bras, un livre de petit format". Dans l'écriture de Jabès, puisant aux sources profondes de la culture hébraïque, on trouve une relation essentielle entre le mot, le son et le geste. Car cette parole enracinée dans la musique synagogale qu'il appelait lui-même "La musique", est reliée étroitement au geste "liturgique". C'est pourquoi je me suis efforcé d'exprimer ici tous les rapports entre les sons, sous forme de gestes sonores en m'attachant à conserver une parfaite compréhensibilité au texte. J'ai utilisé pour cela un type d'écriture dérivé de la notation neumatique de Saint Gall (Xème siècle) et mise au point par la musicologue française, Anne-Marie Deschamps. Dédiée à Dominique Thibaudat, cette pièce a été achevée le 1er Janvier 1991, veille du jour de la mort d'Edmond Jabès. Elle s'achève sur cette phrase prémonitoire : "La phrase pare le mot qui pare la lettre qui pare l'absence."»

*Philippe Leroux*

## **Giacinto Scelsi** (Italie, 1905 - 1988)

*Compositeur*

Né à La Spezia, de descendance noble, Giacinto Scelsi révèle enfant déjà d'extraordinaires dons musicaux en improvisant librement au piano. Il étudie la composition à Rome avec Giacinto Sallustio, tout en gardant son indépendance face au milieu musical de son époque. Pendant l'entre-deux-guerres et jusqu'au début des années 50, il effectue de nombreux voyages en Afrique et en Orient ; il séjourne également longuement à l'étranger, principalement en France et en Suisse. Il travaille à Genève avec Egon Koehler qui l'initie au système compositionnel de Scriabine et étudie le dodécaphonisme à Vienne en 1935-36 avec Walter Klein, élève de Schoenberg. Scelsi traverse au cours des années 40 une grave et longue crise personnelle et spirituelle de laquelle il sort, au début des années 50, animé d'une conception renouvelée de la vie et de la musique. Dès lors, le «son» formera le concept-clé de sa pensée. Le compositeur, dont Scelsi refuse d'ailleurs le titre, devient une sorte de médium par lequel passent des messages en provenance d'une réalité transcendante. Rentré à Rome en 1951-52 il mène une vie solitaire dévouée à une recherche ascétique sur le son. Il s'intègre parallèlement au groupe romain Nuova Consonanza qui rassemble des compositeurs d'avant-garde comme Franco Evangelisti. Avec les *Quattro Pezzi su una nota sola* (1959, pour orchestre de chambre) s'achèvent dix ans d'intense expérimentation sur le son ; désormais ses oeuvres accomplissent une sorte de repli à l'intérieur du son démultiplié, décomposé en petites composantes. Suivent encore plus de vingt-cinq ans d'activité créatrice au cours desquelles la musique de Scelsi n'est que rarement jouée : il faut attendre le mouvement de curiosité (et d'admiration) à son égard de la part de jeunes compositeurs français (Tristan Murail, Gérard Grisey et Michaël Lévinas) au cours des années 70 et les «Ferienkurse für Neue Musik» de Darmstadt en 1982 pour voir son Oeuvre reconnu au grand jour. Auteur d'essais d'esthétique, de poèmes (dont quatre volumes en français), Giacinto Scelsi est mort le 9 août 1988. De vives polémiques ont éclaté en Italie peu après sa disparition à propos de l'authenticité de son activité de compositeur. La plupart de ses oeuvres sont publiées chez Salabert. *Source : Ircam*

## **Ko-Lho** (1966)

*Pour flûte et clarinette*

Après 1950, Scelsi s'intéressa de plus en plus au caractère ascétique de l'art oriental et abandonna le conventionnel au profit d'une approche exotique, voire ésotérique. Sur le plan technique, cela devait signifier un changement décisif dans la manière dont il avait traité les motifs jusque-là et qui avait marqué ses œuvres précédentes. Ce changement culmine dans le morceau *Ko-Lho* pour flûte et clarinette (1966) : chaque mouvement est défini par d'infimes variations de rythme, de dynamique ou de hauteur de son, et ce d'une manière qui évoque les techniques de méditation. *Ko-Lho* (1966) marque sans aucun doute un point fort dans la carrière de Scelsi. L'œuvre est une synthèse de ses démarches antérieures et de ses nouvelles orientations dans le sens de la microtonalité. Malgré un caractère fluide et imperturbable, elle relève d'une rythmique extrêmement nuancée, à laquelle Scelsi renonce peu à peu au profit de la profondeur du son, autrement dit de la microtonalité, de la formation du son en soi (crescendos, vibratos, glissandos, battements).

## Alberto Posadas

*Compositeur*

Alberto Posadas est né en 1967 à Valladolid (Espagne). Il a étudié la composition avec Francisco Guerrero. Sa production inclue de la musique symphonique (Apeiron - 1993, œuvre remarquée au Festival Musica, Strasbourg - 1999) ; de la musique pour chœurs (Gethsemani - 1990) ; de la musique de chambre (Polemon - 1991 ; Postludio - 1993 ; A silentii sonitu - 1994 ; Pri Em Hru - 1994 ; Invarianza - 1999 ; Seth - 1999) ; des pièces solistes (Eridsein pour flûte ; In memoriam Francisco Guerrero pour violoncelle - 1997) ; ainsi que de la musique avec électronique (Liturgia de silencio - 1995 ; Memoria de «no existencia» - 1997). Posadas a toujours été intéressé par l'utilisation des processus mathématiques qu'il applique au déroulement et à la construction des phénomènes sonores, en partant de systèmes combinatoires et évolutifs pour arriver à une mise-en-œuvre de la théorie fractale. Ce pont entre mathématiques et musique a pour unique légitimité une tentative de translation vers la musique de certaines lois régissant la nature. Les œuvres d'Alberto Posadas ont été créées dans différents pays : France, Belgique, Portugal, Angleterre, Hongrie et Espagne - par des ensembles ou des solistes aussi prestigieux que le Xenakis Ensemble, l'Orchestre National de France (sous le direction de P. Rophé), Jean-Pierre Dupuy, István Matuz. Depuis 1991, Alberto Posadas enseigne l'harmonie au Conservatoire en Espagne. *Source : Ircam*

### **Sinolon** (2000)

*Pour clarinette en si bémol*

Le terme grec "Sínolon" se réfère à une unité engendrée par une diversité d'éléments, mais dont la structure n'a pas à proprement parler de constituants bien séparés. C'est une unité dans la multiplicité. Dans le sínolon, l'interdépendance des éléments est telle qu'elle rend sa dissociation impossible. Aristote a utilisé le terme "sínolon" pour parler de la substance filomorphique (tout corps se compose de matière et de forme). Mais on pourrait aussi définir le "sínolon" comme une onde constituée de photons indissociables les uns des autres. Ainsi, dans cette œuvre pour clarinette, tous les matériaux utilisés, comme les variations de timbres, les micro-intervalles, les multi phoniques, les glissandi, les trémolos de gammes "bi-chromatiques" (chromatiques et par micro-intervalles superposés) etc., acquièrent une extrême interdépendance en évoluant à travers les mêmes systèmes de transformation. C'est dans le déplacement temporel du son que l'on arrive à créer "l'unité du sínolon". Sínolon est une œuvre qui se situe en marge de la tradition d'écriture pour clarinette et qui requiert de l'interprète un haut niveau de virtuosité, ainsi qu'une grande résistance mentale et physique.

## **Salvatore Sciarrino** (Palerme– Italie, 1947)

*Compositeur*

Salvatore Sciarrino étudie la musique dès l'âge de douze ans en suivant les enseignements d'Antonio Titone, puis de Turi Belfiore. En 1962, et pour la première fois, une de ses œuvres est jouée à l'occasion de la Troisième Semaine internationale de musique contemporaine de Palerme. Lauréat de nombreux prix, il reçoit entre autres le prix de la Société internationale de musique contemporaine (1971 et 1974) et le prix Dallapiccola (1974). Plus tard, il dirige le Théâtre communal de Bologne (1978-1980), et enseigne dans les conservatoires de Milan, Pérouse et Florence. Le catalogue complet de ses œuvres, édité par Ricordi en 1999, recense 164 œuvres instrumentales, vocales, solistes, réalisations et transcriptions, auxquelles il faut ajouter les livrets d'opéras et de nombreux écrits, parmi lesquels le livre *Le Figure della musica, da Beethoven a oggi* (1998). Sa musique intimiste, raffinée, attachée au timbre et au souffle est construite sur des principes de micro variations des structures sonores. Elle exige une écoute particulièrement attentive en raison de la raréfaction des événements sonores. *Source : Ircam*

### **La perfezione di uno spirito sottile** (1985)

*Pour voix et flûte*

Selon les conditions acoustiques de la salle de concert, *La perfezione di uno spirito sottile*, peut être interprétée - comme Sciarrino l'a enseigné aux musiciens - dos au public. C'est évidemment déroutant, mais d'un autre côté, cela ajoute un aspect intrigant de séparer les sons entendus de toute connexion avec les mécanismes de la bouche. En d'autres termes, il n'y a pas de réponse visuelle à ce que l'on entend. À la place (ce qui fut certainement l'intention de Sciarrino), le chant et la musique ne sont que des sons purs.

Pour la version de ce soir, au théâtre de Photographie et de l'Image, les musiciens seront face au public... Pourquoi ne pas fermer les yeux et se laisser porter par cette "perfection d'un esprit fin" ?

*La perfezione di uno spirito sottile* est dédié à Luigi Nono.

*Les prochains rendez-vous du Festival MANCA ...*

**MERCREDI 19 NOVEMBRE, 18h et 20h**  
**au Conservatoire à Rayonnement Régional de Nice**  
**FORUM DES ETUDIANTS**

**Entrée libre**

Des **créations** des étudiants des classes de composition électroacoustique des conservatoires de Mons et de Nice ainsi que des universités de Göteborg et de Californie à Berkeley ...

Un orchestre de haut-parleurs, appelé acousmonium, au service de la création et du répertoire de la musique électroacoustique, avec la présence exceptionnelle de **François Bayle** : tel est le programme de cette nouvelle édition du « Forum des étudiants »

*Programme imprimé en novembre 2008*

# LES PARTENAIRES



VILLE DE NICE



Le Festival MANCA est produit par le CIRM,  
Centre National de Création Musicale

## Le CIRM est subventionné par :

Le Ministère de la Culture et de la Communication - Direction Régionale  
des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur  
La Ville de Nice  
Le Conseil Général des Alpes-Maritimes  
Le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur

## Le Festival bénéficie du soutien financier de :

SACEM  
ONDA  
FCM

## En partenariat avec :

Opéra de Nice  
Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo  
Communauté des Frères Dominicains  
Théâtre de la Photographie et de l'Image  
Théâtre de Grasse  
Conservatoire à Rayonnement Régional de Nice  
Théâtre National de Nice

Les services de la Ville de Nice  
Université Nice Sophia-Antipolis  
Éducation nationale  
Bibliothèque Municipale à Vocation Régionale de Nice  
Office du tourisme et des congrès de Nice  
Chambre de Commerce Italienne  
Direction du Tourisme et des Congrès de Monaco  
IRCAM  
Hôtel Windsor (Nice)  
Ajoupa  
Harmonia Mundi Boutiques  
FNAC  
Malongo

## LES PARTENAIRES MÉDIAS

Anaclase - Agora Fm - Art Côte d'Azur - AzurMusic - Côte  
D'Art et de culture - France 3 - La lettre du musicien - La Strada  
Le monde de la musique - Le Patriote - Les petites affiches des AM  
Monaco Hebdo - Nice Matin - Nice Télévision - Performarts  
Radio Traffic Fm - RCN - RCF Côte d'Azur - Scènes magazine  
Télérama - Tribune Bulletin Côte d'Azur - Vertu Magazine.